



Nous avons vu des oranges  
amères...

Elles sont bonnes en  
confiture.

Il était une fois un Foyer qui s'appelait Jean-Joseph Barthelon. Ce Foyer se trouvait à Toulon, précisément au Pont de bois. Nous avons cherché ce pont en bois et nous ne l'avons pas vu. Mais comme une rivière coule à côté du Foyer, nous supposons que ce pont l'enjambait.

Il faut dire qu'auparavant cette rivière, on pouvait la voir. Maintenant, hélas ! Elle est cachée et passe sous la route, ce qui fait que, de nos fenêtres, nous voyons les voitures rouler au lieu de voir la rivière couler. Mais le Las est quand même près de nous. (Le Las, sachez-le, c'est le nom de la rivière.)

En mars 2020, nous étions dix enfants réunis dans un même groupe avec nos éducateurs et nos éducatrices. Nous allions à l'école, nous allions nous promener. Nous voyions des fruits orange dans les arbres. Ce sont des oranges amères, nous a-t-on dit. Elles poussent sur les bigaradiers. Et puis, tout a changé.

Pour commencer, nous allons nous présenter : A, J, M et M, L., N, L, S, K et C. Nous sommes nombreux : des filles et des garçons.

J'ai huit ans. Je suis au Foyer depuis deux ans. Mes cheveux sont châains- foncés et mes yeux sont marron : je suis L. J'aime jouer et j'aime dormir. J'aime rire et j'aime tout écouter, tout savoir. J'aime bien être grande. J'aime écouter de la musique et danser.

J'ai neuf ans. Je suis châain-clair et mes yeux sont bleus et verts : je suis L.E. J'aime dessiner, découper, bricoler, coudre et danser.

Je m'appelle N., en tunisien cela signifie : « Petite goutte de rosée ». J'ai huit ans, je suis brune. J'aime tout, je

n'aime rien, cela dépend des moments. Je suis contente, je suis fâchée. C'est compliqué...



Au mois de mars 2020, le printemps venait d'arriver ; nous pensions que nous allions aller nous promener.

Les premières feuilles pointaient sur les arbres, les premières fleurs éclairaient le sol. Il faisait beau, le soleil brillait. Les oranges étaient toujours sur les bigaradiers.

Soudain, catastrophe, les éducateurs nous réunissent et nous disent : « Il se passe quelque chose d'incroyable, de tout à fait inattendu : un virus très violent est apparu en Chine et s'est propagé dans de nombreux pays, il est arrivé en France et il risque de se propager dans le monde entier. »

- Un virus ? Qu'est-ce que c'est ? avons-nous demandé.
- C'est une toute petite bête que l'on ne voit pas et qui nous rend malade.
- Mais pourquoi l'appelle-t-on le corona-virus ?
- On lui a donné ce nom parce que lorsqu'on le regarde au microscope, on se rend compte que ce virus ressemble à une couronne. Et couronne, en latin, se dit corona.

Nous avons pensé que c'était triste et étonnant et que nous aimerions bien voir la couronne que portait ce virus...

Chaque jour, nos éducateurs nous ont réunis pour nous donner des nouvelles de cette maladie. En fait, personne ne savait rien de certain. D'où venait-elle ? Comment s'était-elle répandue dans le monde entier ? Que fallait-il faire pour s'en protéger ? Comment éviter de tomber malade ?

Nous avons appris tout d'abord à nous laver fréquemment les mains et à éternuer dans notre coude. Nous n'avons plus serré les mains des copains, nous n'avons plus fait de câlins tout fous (en fait, nous en avons fait quand même quand nous en avons besoin...)

Tous les jours, Thierry, l'infirmier, est venu nous prendre la température le matin et le soir pour vérifier que nous n'étions pas malades. Et personne n'a été malade mais nous avons dû apprendre un nouveau mot : le confinement.

Etre confiné, cela veut dire ne pas pouvoir sortir. En latin, **finis** signifie la limite. Si l'on reste « limités » dans notre maison cela permet à la maladie de ne pas venir à notre rencontre. C'est plus sûr. Mais dans les hôpitaux de tous les pays, il y a eu beaucoup de malades, c'est pour cela que tout le monde avait peur.

C'était une maladie nouvelle et personne ne savait trop comment la soigner. Heureusement que les chercheurs ont continué à chercher, que les docteurs ont continué à soigner, que les infirmières et les infirmiers ont continué à exercer leur métier. En fait, beaucoup de gens ont fait de leur mieux et nos éducateurs et Karine ont toujours été avec nous. C'est pour cela que nous les aimons beaucoup.

Les cuisiniers nous ont beaucoup gâtés : nous avons eu des gâteaux tout légers avec des pommes à l'intérieur.

Cette nouvelle de cette nouvelle maladie était surprenante. Nous avons du mal à la comprendre alors Emilie, Jennifer, Céline, Domitille Naoh Alain et Aurélien nous ont réunis chaque jour. Ils nous ont dit : « L'heure est grave. Nous ne pourrons plus sortir pour le moment ». Puis ils nous ont annoncé une bonne nouvelle : nous n'irions plus à l'école, nous recevrons nos devoirs et nous les ferions avec les éducateurs, avec Fortuné ou Sophie. Nous n'irions à l'école ! Quelle chance ! Nous étions tout excités !

Mais ensuite, nos éducateurs nous ont dit que nous ne pourrions plus sortir et donc nous ne pourrions plus voir nos parents. Quelle catastrophe ! Quelle contrariété !

Heureusement le téléphone existe et encore mieux, on a inventé la vidéo ce qui fait que nous pourrions appeler nos parents, leur parler et les voir en même temps.

Alors, nous avons commencé à vivre différemment. Chaque jour nous avons une réunion. Nous nous asseyons sur les canapés et nous écoutons les nouvelles. Cela fait très sérieux et c'est très intéressant. Nous savons comment la journée va se dérouler et chaque jour nous faisons quelque chose de nouveau. Nous avons le temps de cuisiner avec Karine, notre maîtresse de maison. Nous pouvons jouer dans notre chambre, jouer aux jeux vidéo pendant un moment. En fait, nous ne nous ennuyons pas du tout mais nous avons quand même des ennuis. Par exemple, L.E. a cassé ses lunettes et L. aussi. Donc, nous sommes deux sur le groupe à y voir mal. Et cela ne peut pas s'arranger parce que Titi, l'infirmier ne peut pas se rendre chez l'opticien qui est fermé. Nous ne savions pas que presque tous les magasins étaient fermés. Ceux qui sortent peuvent aller acheter de la

nourriture ou mettre de l'essence dans leur voiture mais sinon toutes les villes sont désertes. Monsieur D. nous a dit qu'il n'y avait personne sur les routes et qu'il allait aussi vite en voiture maintenant qu'en moto avant.

Tous les jours, nous faisons les devoirs que nous envoient nos maîtres et nos maîtresses. Nous allons étudier avec Sophie qui est maîtresse d'école depuis très longtemps... S., K. et C. ont un classeur. Si elles déchirent une feuille, elles peuvent y coller un œillet et le malheur est réparé. C'est bien, mais les anneaux sont quand même difficiles à ouvrir et à fermer. S. s'est accroché un doigt avec une agrafe : elle est vite montée voir Titi en faisant bien attention de garder la petite goutte de sang qui perlait à son doigt. Elle pensait que c'était très grave. Titi lui a fait une « poupée » et elle a été consolée. Il est arrivé presque la même chose à L. mais c'était en faisant de la couture. Elle s'est piquée avec une aiguille et Sophie lui a dit qu'elle serait comme la Belle au bois dormant et qu'elle allait dormir pendant cent ans. Mais L. n'a pas trouvé cela drôle du tout et elle est vite montée montrer son pauvre petit doigt à Titi.



Pendant nos temps libres nous jouons à **la pétanque**. Nous faisons des compétitions. Naoh et L.E., un jour, ont gagné toutes les parties !

Nous jouons aussi au **foot**. Nous avons un terrain, tout neuf avec de vraies cages. L. a gagné deux parties avec son équipe. C'était trop bien. Aurélien a joué avec nous, comme il a de grandes jambes, il va plus vite que nous, cela aide son équipe. Mais il était quand même bien fatigué ; nous l'avons vu parce qu'il était tout rouge !

Une après-midi, nous sommes allés dans un coin du Foyer où se trouve de l'herbe bien verte et nous avons cherché des escargots. Nous les avons trouvés. Là où l'herbe était la plus belle, nous avons fait de petits enclos. Nous avons fait des petites cabanes et nous y avons placé nos escargots avec de l'eau. Le lendemain, ils étaient toujours là...

Avec Emilie et Céline nous avons joué à un nouveau jeu : **Poule, Renard, Vipère.**

Les renards doivent manger les poules, les vipères peuvent manger les renards et les poules peuvent manger les vipères. Nous avons beaucoup couru et nous sommes bien amusés. Ensuite, pour nous reposer, nous avons fait un loto.

**Le loto**, c'est un jeu où nous pouvons gagner ou bien perdre. Sur un petit carton sont écrits des numéros. Quelqu'un tire un numéro, nous vérifions si nous l'avons et si nous l'avons, nous mettons un jeton. Nous, nous avons des pâtes à la place des jetons. Moi, dit L.E. j'ai gagné des bons : un pour cuisiner avec un éducateur de son choix. J'ai choisi Emilie.

Moi, dit L., j'ai gagné un jeu de construction et un bon de pâtisserie à faire avec Jennifer.

J'ai beaucoup aimé jouer à « **la gamelle** », s'exclame N. . Voilà comment on y joue. On met un ballon à un endroit donné. Celui qui garde le ballon dit, par exemple : « Trouvez N. ! Tout le monde se cache et l'un de nous doit courir et taper dans le ballon en disant : « Gamelle ! » Si l'on a été touché mais que le « gardien » n'a pas posé le pied sur le ballon, on court, on touche le ballon et on crie : Délivré ! »

Nous avons tous beaucoup aimé ce jeu !

Pendant le confinement, j'ai fait de la couture, ajoute L.E. . J'aime beaucoup cette activité. Ma maman a un jeu de crochets et elle en fait souvent. Maman fait beaucoup de couture, elle recoud des pantalons, Elle fait aussi des drapeaux en laine, elle tricote. Un jour elle a fait un drapeau en laine, elle y avait écrit les noms de ses amies et le sien.

Au Foyer, nous prenons le temps de nous pomponner. Moi, N., j'aime porter un beau bracelet qui brille. Je me fais un beau chignon et je me trouve très belle. L. met une jolie robe et porte un sac à la main. « Je joue à la grande dame » minaude L. . Thierry, ajoute-t-elle, dit que L.E. et moi, nous sommes habillées « classe ».

- Je porte de grandes boucles d'oreilles, j'aime beaucoup les boucles d'oreille, ajoute L.E. . Quand je vais à l'école je ne joue pas parce que je ne veux pas qu'on me les tire...

\*\*\*\*\*

Un jour, Keira est revenue. Keira, c'est notre « spicologue ». Nous ne la voyions plus mais elle est revenue. C'est bien, sa porte est ouverte, nous pouvons aller la voir. Certaines aiment bien aller dans son bureau pour avoir des bonbons. D'autres parce que cela sent bon. Tout le monde aime bien Bob, le grand ours en peluche et les petits lapins. G. aime beaucoup jouer avec l'autobus et transporter la famille lapin mais A. préfère les petits hérissons. Parfois nous allons goûter avec Keira, parfois nous passons juste pour lui dire bonjour.

Aujourd'hui, grande nouvelle ! Un nouveau vient d'arriver dans notre groupe. Il s'appelle M. . Il est né en Roumanie.

Nous avons tous des origines différentes, par exemple moi, L.E. , je suis née à Brignoles mais je suis d'origine martiniquaise. Je suis en France depuis seize mois. En Martinique, il y a des plages magnifiques et de très beaux couchers de soleil.

Moi, L. , je suis née à la clinique de Saint-Jean à Toulon. Je suis d'origine française, Polonaise, espagnole, allemande. Je suis en France depuis huit ans ! C'est normal, puisque j'ai huit ans !

Moi, N. , je suis d'origine tunisienne mais je suis née en Allemagne et je vis en France depuis dix mois. Quand j'étais en Allemagne, j'écoutais tout ce que l'on disait et j'essayais de comprendre et de répéter. J'ai encore un livre écrit en Allemand. Mais j'ai aussi un petit livre que j'aime beaucoup. Il me permet d'écouter des berceuses. C'est très, très joli. J'en ai un aussi sur le corps humain, je le sais presque par cœur. J'aime beaucoup ma petite sœur Nour, c'est ma préférée. Quand je lirai bien, je lui lirai des histoires.



Bonne nouvelle, aujourd'hui onze mai 2020, le président de la République a permis à tout le monde de sortir dans la rue. On n'a plus besoin de permission mais il faut toujours faire attention à ne pas tomber malade. Nous ne pouvons pas vivre encore comme avant : nous ne nous embrassons pas et nous devons faire attention. Quand les gens prennent le bus, ils doivent porter un masque. On ne doit toujours pas faire de grandes réunions. Pourtant quand nous descendons dans la cour, comme nous avons beaucoup de place, Cécile, Emilie ou Jennifer nous mettent de la musique et nous dansons. Nous connaissons plein de chorégraphies et nous arrivons bien à les faire ensemble.

J'aime beaucoup, dit L.E. organiser des séances de gymnastique. Nous nous mettons par cinq et l'un d'entre nous fait le professeur. C'est bien. Nous sommes dans le jardin, dans l'herbe et nous nous appliquons.

Vendredi, A. , L. et S. vont préparer un repas avec Naoh et Emilie. Le menu se composera d'une salade verte, de tomates, de maïs et de thon. Ensuite nous préparerons des pâtes à la bolognaise, des hamburgers et des frites et le dessert sera un fondant au chocolat. Le dessert est pour L.E., mais nous le mangerons aussi. Nous inviterons peut-être Sophie parce que ce sera très bon.

Avec Karine nous avons préparé un gâteau au chocolat noir et au chocolat blanc pour le goûter. Nous avons mis dans un saladier du beurre, de la farine, du sucre, des œufs, du chocolat noir et du chocolat blanc. Nous avons fait chauffer le beurre avec le chocolat. Ce gâteau était très réussi. Merci Karine !

Karine nous avait préparé aussi des sacs en tissu pour Pâques. Elle y a mis des œufs en chocolat à l'intérieur et les a cachés dans nos chambres. Nous étions trop contents !

Un jour, avec Emilie, L. et C. , nous ferons un repas mais nous ne savons pas quand. Nous aimons bien préparer les repas. D'ailleurs tout ce que nous mangeons à la Fondation, c'est très bon.

En ce moment le jasmin est fleuri, K., C. et S. sont allées dans le jardin pour le voir. Il sent très bon ! a dit K.

C. a observé les chardons mais S. a trouvé les chardons vraiment trop piquants... Pendant ce temps, E. a cueilli un trèfle à trois feuilles. Il voulait en trouver un à quatre feuilles mais il n'y en n'avait pas.

S. a bien regardé les cactées mais elle les a trouvés trop piquants eux-aussi... Ensuite C., K. et S. ont fait le tour de la propriété pour bien voir les platanes, le figuier et l'olivier et même la glycine. Il lui reste deux belles grappes de fleurs, tout en haut, au-dessus de la porte. Les petits n'ont pas pu les cueillir alors nous pouvons encore les admirer.

Chacun a cueilli une feuille et l'a mise à sécher. Plus tard, nous les avons prises pour modèles et les avons peintes. Dès ce moment-là, tout le monde s'est mis à peindre. S. a peint de très belles tulipes et C. a peint une tulipe qui sourit. K. a peint des cœurs et des arbres.



Un jour, L.E. a demandé très poliment à S. si elle pourrait lui habiller une de ses poupées qui n'avait pas d'habit. C'était très triste de n'avoir pas d'habit ! Alors S. a demandé à sa maman et la poupée Barbie a été habillée très chic. On a même envoyé sa photo à Paris !

L. est allée chercher son ours : il est trop beau ! tout doux... On lui a fait une jupe bleue, un petit foulard et un masque mais en s'amusant L. a déchiré les attaches du masque... Il a fallu recommencer.

K. avait aussi une poupée vêtue comme une fée. Alors on a amélioré sa garde-robe : un pantalon et un béret, une veste, un pyjama, des robes...

S. a montré alors une toute petite poupée aux cheveux roses qui avait très froid. Elle a eu droit à un petit lit et à de jolis vêtements. Il restait C. qui avait aussi une poupée minuscule avec des cheveux longs et blonds. Elle a été très bien habillée et elle a pu dormir dans un petit lit. Nous étions très contentes.

Nous aimons beaucoup nous cacher pour faire peur à S. mais, parfois, quand il faut lire et bien étudier, nous sommes moins contentes. Mais voilà ! S. nous dit : « Mesdemoiselles, asseyez-vous ! » et nous devons faire notre écriture, notre dictée et notre lecture. Parfois, nous nous occupons d'un plus petit et nous surveillons sa dictée ou nous écoutons sa lecture. Nous devenons « maîtresses » à notre tour.

Fortuné aime beaucoup la musique. C'est trop bien ! Avec lui, nous faisons des percussions. Cela nous plaît tellement que nous en faisons toute la journée. Toute la journée, avec nos mains, nous faisons comme si nous tapions sur un *cajon*.

E., lui, a beaucoup joué sur le clavier de notre groupe. Il s'assied à l'ombre du trône qui est contre la fenêtre et il joue. Il est content comme tout. Mais il joue après avoir fait sa dictée et sa lecture. Parfois il fait un peu le bébé pour que l'on croie qu'il est petit. Mais L. lui dit : « E., écoute-moi ! Cela ne marche pas ! Applique-toi ! »



Nous avons essayé de jongler avec deux balles de couleur différente mais nous n'avons pas persévéré. Pourtant Sophie nous a dit qu'à huit ans elle jonglait très bien. Sophie jonglait très bien mais L.E. est très forte en gymnastique, elle est très souple, c'est extraordinaire. Quand nous avons joué à faire des mimes, L. nous a montré comment elle pratique le judo. Nous aurions aimé la voir à un vrai cours...

Nous sommes invitées le jeudi 28 mai 2020 un match de « quitchi ». C'est un jeu qui se joue avec des balais. Nous n'en savons pas plus. Nous mangerons des pop-corn en même temps que nous regarderons le match. A la fin nous goûterons avec le groupe 5 et d'autres enfants, sans doute.

Moi, J., j'ai réussi à sortir pendant le confinement. Je n'ai pas fait exprès mais je suis tombé en jouant à la gamelle. Je me suis fait très mal au bras. On a eu peur que je me sois cassé un os alors je suis parti avec Naoh à l'hôpital. Ce n'était pas très drôle, nous portions un masque, ce n'était pas pratique. J'avais un gros hématome. Ce qui était très bien, c'est que j'ai eu une attelle très compliquée à mettre. Tout le monde la voyait et me demandait pourquoi je la portais ; j'aimais beaucoup attacher les bandes sur les scratches et les retirer ensuite puis les remettre. Mais j'ai quand même eu mal.

Un jour, pendant le temps calme, dehors, nous avons vu un papillon magnifique. C'était **un machaon porte-queue**. C'est un papillon blanc et noir avec des ailes très découpées. Il s'était posé sur le jasmin.

Au début, nous allions porter à manger au chat. D'abord, il se cachait. Ensuite, il venait plus près et je pouvais le voir. Mais après, des grands du groupe 3 sont venus devant le secrétariat et nous n'avons plus pu nous approcher avec Sophie. Ils nous regardaient et parlaient mal, alors c'est Karine qui a porté à manger au chat. C'est dommage, nous aurions tous aimé y aller.

Moi A., j'aime bien faire du sport. Alors au Foyer, c'est bien parce que nous pouvons jouer au foot. Il y a de belles cages et le sol est doux. Ce n'est pas de la terre, c'est de la fausse herbe. Nous courons beaucoup et je sais faire des pompes.

Nous avons fait beaucoup de devoirs depuis que le coronavirus est arrivé, explique M. . Tous les jours, nos maîtres nous envoyaient des devoirs et comme je suis en CM, j'en avais beaucoup. Mais je me suis bien amusé avec A. et J. et puis nous avons regardé des dessins animés, nous avons

joué à des jeux vidéo mais aussi à un jeu qui s'appelle le Rollit. Il s'agit de placer des boules qui ont quatre couleurs. Nous, nous choisissons notre couleur et nous devons gagner.

Je suis arrivé ici avec mon jeu de cartes, dit M., et ça va. Maintenant, j'ai le clavier dans ma chambre et je sais jouer 'le lion est mort ce soir' et d'autres airs. J'ai compris comment il fallait faire. Je me chante la chanson et je cherche les notes. J'aime bien. Sur le clavier, on peut aussi choisir des rythmes, c'est bien. Je suis bien ici, ça va, mais je n'aime pas trop faire mes devoirs.

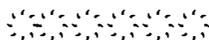


Maintenant, il fait beau, nous pouvons sortir. Nous allons au potager. C'est un endroit très joli. Il y a une petite allée, une vigne qui monte de chaque côté et nous commençons à voir les petites grappes de raisin. Nous enlevons l'herbe pour dégager les carrés des plantations. C'est dommage ! Nous n'avons pas pu faire comme les autres années où nous avons planté des pieds de tomates, des graines. Mais nous aimons bien y aller. Parfois même, nous y mangeons sur la table en bois. Quand il y a du soleil, c'est comme si on changeait de pays. C'est petit, c'est joli, c'est beau.

Ce matin, C. et K. sont allées auprès des petits. Leur éducatrice, Héloïse, était penchée sur le sol. Elle leur montrait des cigales qui sortaient de leur trou. Quand la cigale a fini de vivre sous la terre, elle change d'habit, elle change de peau : elle mue. Nous avons pris ces mues dans nos mains. C'était fragile et solide à la fois.

Pendant ce temps la cigale séchait ses ailes, puis elle est montée sur un arbre. Ensuite elle s'est mise à chanter.

Avec L.E. et L. , nous sommes allées lire dehors. Nous avons étudié des mots de vocabulaire et ensuite nous nous sommes assises sur la pelouse du stade. A ce moment nous avons vu un petit bourdon mort. Nous l'avons pris dans nos mains : c'est très joli un bourdon. C'est tout doux, tout rond et annelé. C'est-à-dire que ses poils ont des petites rayures : une noire, une blanche, une noire, une jaune, une noire. Nous avons bien observé ses ailes transparentes. Ensuite, nous l'avons dessiné.



Je suis content, dit J., parce que j'ai joué avec M. et A. Nous avons inventé plein de jeux. A. est très fort mais nous sommes tous très forts quand nous jouons sur « les jeux en bois ». Nous savons traverser les jeux à la force des bras en nous tenant à des barreaux. Nous n'avons pas peur du tout.

Nous avons aussi beaucoup joué à la marelle en choisissant des palets bien plats. Ensuite, nous n'avons plus joué. Nous n'avons plus envie. Nous avons changé. Nous avons fait du vélo ou du roller sur le stade. Il y en a qui sont tombés. Même K. est tombée en partant en promenade. On lui a mis des points au genou. Cela saignait beaucoup mais ça s'est bien arrangé !

Un jour, il est venu la coiffeuse et tout le monde s'est fait coiffer. On était tout neuf, tout beau. Cela faisait drôle...

Hier matin, S. et moi, C., nous avons été avec Brigitte et Keira pour faire un atelier d'art thérapeutique. C'était très bien. Brigitte a sorti des feuilles et des peintures et elle nous a dit qu'ensuite nous irions pique-niquer au potager.

- J'étais tellement contente, dit S., que j'avais envie que Keira vienne aussi. Sophie a dit que Keira serait enchantée de piqueniquer dans l'herbe... C'était vrai ! Enfin que Keira a dit que c'était vrai... C'était trop bien ! Nous avons mangé sur la table en bois mais j'avais tellement peur des araignées que Brigitte a dû retirer une minuscule toile... Je n'aime pas les cafards mais les araignées, c'est pire !

Nous attendons la fête du Foyer. Avec Fortuné, nous ferons de la musique, plusieurs morceaux que nous avons préparés. Nous allons jouer, nous allons goûter et tout le monde sera content.



La kermesse a été super ! Nous avons mangé des hamburgers, mais ils étaient trop gros, des frites et des churros. Nous avons bu du coca-cola et de l'Orangina. Ensuite, nous avons eu une glace avec des smarties et nous avons écouté le concert de Fortuné. C., K., S., L. et L.E. ont tapé en rythme sur leur *cajon*.

Fortuné avait enregistré une musique avec Pélé, notre « presque éducateur » tahitien et L. et C. ont chanté deux chansons. Tout le monde a dit que c'était bien et tout le monde a écouté. Aurélien et Naoh étaient au premier rang. Le matin, nous avons dansé sur la musique que passait M., nous connaissions plein de chorégraphies. Dès que la musique changeait nous recommencions, nous n'étions jamais fatiguées. C'était L. qui menait la danse.

L'après-midi nous avons fait un jeu sur Harry-Potter, nous sommes passés sous des jets d'eau, nous avons mangé des gâteaux, nous avons gagné des cadeaux. Le portail était ouvert, cela voulait dire : Regardez comme on s'amuse bien !

Il y a encore des oranges amères dans les arbres...  
Nous allons sûrement les goûter en confiture...

***LE., L., S., K. et C., N., M., A., J. et M. et S., bien sûr !***

***Le 20 Juin 2020***